



CIE LES ALOUETTES NAÏVES

ELLES JONGLENT DANS LES VAGUES

(titre provisoire)

**SPECTACLE DE PROXIMITÉ
POUR 2 INTERPRÈTES**

**THÉÂTRE-DANSE-JONGLAGE
TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 12 ANS**

mise en scène **Emmanuelle Rigaud**

texte **Karima El Kharraze**

avec **Prescillia Amany Kouamé & Emmanuelle Rigaud**

scénographie **Constance Arizolli**

accompagnement artistique **Dimas Tivane & Stefano Gilardi**

Cie Les Alouettes Naïves - création octobre 2026

Production (en cours) Les Alouettes Naïves en coproduction avec le Centre Culturel Joseph Kessel, Villepinte et la Microfolie, Sevan.

Accueil en résidence (en cours) aux Tréteaux de France - CDN, Aubervilliers et à La Maison du Peuple de Pierrefitte.

Karima El Kharraze bénéficie du dispositif Ecrivain.ne en Seine-Saint-Denis.

Les actions de médiation, mises en place en amont de la création d'octobre 2025 à juin 2026, sont soutenues par la Préfecture de Seine-Saint-Denis dans le cadre du contrat de ville Paris Terre d'Envol, le Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance-FIPD, le Conseil Département de Seine-Saint-Denis-AGIR IN SSD, le Fonds pour le Développement de la Vie Associative-FDVA, les directions politique de la ville de Sevan et Villepinte.

LE SPECTACLE

Une jongleuse et une danseuse

Sur scène : deux femmes, deux artistes, deux générations.

Elles confrontent leurs récits et ceux d'autres femmes encore.

Un fil les relie toutes, une expérience commune à toutes les femmes : le risque que représente le fait d'avoir un corps de femme.

Une crainte qui se transmet d'hier à aujourd'hui, malgré les révolutions et les vagues du féminisme.

L'une est danseuse et a plus de 50 ans.

Elle est française, hétéro, blanche.

Elle accompagne et apaise des femmes violentées par la pratique la danse orientale.

Elle n'a ni hérité de cette danse d'au-delà de la Méditerranée, ni été préparée à réparer des corps féminins violentés.

En est-elle bien sûre ? Quelle est sa légitimité ?

L'autre est noire, queer, née en Côte d'Ivoire.

Dans sa famille, les femmes sont indépendantes et occupent de postes à responsabilités.

Elle, se rêve jongleuse.

Mais comment faire quand elle ne se voit représentée dans aucune cirassienne contemporaine qui lui ressemble ?

Pourquoi ne pas faire plus simplement de la danse africaine ou du hip-hop ?

Ensemble, les deux personnages confrontent leurs récits de vie et leurs parcours hors normes.

Elles dansent et jonglent avec les assignations qui empêchent de rêver une vie qu'on ne s'autorise pas.

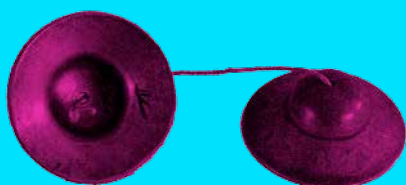
Avec les mouvements du bassin pour abscisse et le jonglage pour ordonné, elles inventent un nouvel espace. Elles construisent de nouveaux récits libérateurs et sécurisants pour s'affranchir de la binarité du monde.

Se définir en tant que femme, blanche ou noire, hétéro ou queer, danseuse ou jongleuse, femme, homme, victime ou non de violences est-ce suffisant et satisfaisant ?

Définir une identité et s'y arrêter ne serait-il pas une autre forme d'assignation et de résignation ? Sommes-nous assignés à reproduire des schémas de domination ?

Nos identités sont des récits toujours en train de se raconter, elles ne peuvent qu'être multiples et en mouvement.

Comment se construire individuellement et collectivement, faire mieux que les générations précédentes et comment s'aimer mieux ? Conscient.e.s de nos histoires, porteur.euse.s de nos récits mais libres d'en inventer de nouveaux ?



ELLES JONGLENT DANS LES VAGUES
traverse l'histoire du féminisme et de la lutte
contre les violences faites aux femmes,
tout en proposant une réflexion sur l'émancipation.

NOTE D'INTENTION

Emmanuelle Rigaud

metteuse en scène - octobre 2025

Dans mes spectacles j'aborde depuis longtemps la question des violences que les femmes endurent. Avec À CORPS RETROUVÉ de Penda Diouf et FRAGILE ARMURE de Karima El Kharraze nous nous adressons aux adultes. Mais comment et où s'adresser aux adultes de demain qui peuvent encore changer le monde ? Où ? Partout. Dans les théâtres avec une création lumière et un public intergénérationnel, dans les collèges et lycées, les maisons de quartier etc. avec un dispositif adapté.

Comment ? Nous serons deux interprètes de générations et parcours différents, comédiennes augmentées par la danse et le jonglage.

On dit souvent que l'art n'est pas là pour délivrer des messages, qu'il n'est pas supposé donner des réponses. Invertissons les choses. Et si la base du spectacle était les messages, pas ceux de la metteuse en scène Emmanuelle Rigaud, ni ceux de l'autrice Karima El Kharraze, mais ceux de femmes concernées de près par la violence et les rapports de domination et ceux des jeunes eux-mêmes ? Et si les messages étaient non pas dans le texte du spectacle mais dissimulés dans sa scénographie ? Avec des si on mettrait Paris dans une bouteille.

UNE SCÉNOGRAPHIE DE BOUTEILLES À LA MER(E)

Des femmes, des récits perdus dans les vagues, pour reprendre la métaphore utilisée par les féministes occidentales. Des vagues, des ressacs, des tsunamis de révolutions féministes qui accompagnent et transforment nos vies.

Dans cet océan, des bouteilles contenant des messages envoyés par des femmes et des adolescent.es.

Écrits ou dessinés ils seront lus, d'autres audios ou vidéos pourront être vus ou entendus avec des QR codes.

Les bouteilles sont de toutes tailles et couleurs. Leur accumulation est un reflet du nombre de personnes concernées, des voix, récits, visages engloutis.

La scénographe Constance Arizzoli, devra créer une unité visuelle, habiller les bouteilles, créer un espace tout en respectant la contrainte de l'adaptabilité aux lieux, les esthétiques des jeunes et des moins jeunes cohabiteront.

Certains messages seront consultés au hasard pendant la représentation par les interprètes ou les spectateurices.

Nous visionnerons les messages vidéo avec un pico projecteur wifi raccordé à un téléphone. Les images seront projetées sur différents supports intégrés dans la scénographie, tissu appartenant à un costume, voile d'un bateau, surface créée par l'accumulation de bouteilles etc.



NOTE D'INTENTION

Emmanuelle Rigaud

metteuse en scène - octobre 2025

L'ÉCRITURE

Le texte écrit par Karima El Kharraze s'imprègnera des messages mais aussi des histoires des interprètes, moi et Prescillia Amany Kouame. Si nous partons du réel celui-ci devra être mis à distance, en résonnance avec la fiction et la poésie. Si nous évoquons nos histoires et celles des femmes de nos familles ce ne sera pas pour autant Emmanuelle et Prescillia les personnages du spectacle. Nous aurons à définir qui nous sommes et quelle est notre relation au plateau.

DANSER ET JONGLER

Deux femmes, l'une a plus de 50 ans, blanche née en France.

Elle partage la danse orientale avec des femmes blessées qui réparent leurs corps comme la danse a pu soigner le sien. Elle n'était pas destinée à cette danse pas plus qu'à réparer des corps de femmes violentés.

Est-ce si certain, n'est-elle pas très hétéro normée avec cette danse de séduction ?

N'est-elle pas héritière d'un occident qui s'est approprié tant de cultures ?

Elle est aussi héritière de l'immigration italienne et de la guerre pendant laquelle sa mère est née d'un viol.

Prescillia a 30 ans, noire née en Côte d'Ivoire, queer, comédienne. Les femmes de sa famille ont des postes à responsabilité et sont de culture matriarcale. Elle apprend à jongler pour le projet car nous avons cherché une jongleuse racisée et nous ne l'avons pas trouvée. Le personnage se rêve en jongleuse alors qu'elle ne se voit représentée dans aucune artiste qui lui ressemble.

Dominées par des violences aux formes diverses nous danserons et jonglerons avec les assignations qui empêchent de rêver une vie qu'on ne s'autorise pas. Nous le ferons avec des objets genrés, des bouteilles porteuses de messages, des mots, des idées. Jonglage musical qui accompagne le mouvement, petits espaces qui les contraignent, verticalité, horizontalité, binarité du monde dont on rêve de s'affranchir.



NOTE D'INTENTION

Karima El Kharraze

autrice - janvier 2025

Le projet d'écriture est de faire dialoguer une danseuse orientale de plus de 50 ans, femme française blanche inspirée d'Emmanuelle Rigaud et une jeune queer afro-descendante inspirée de la comédienne et circassienne Prescillia Amany Kouamé issue d'une famille ivoirienne matriarcale. Raconter différentes histoires de femmes et de féminismes en mêlant le jonglage, une discipline peu pratiquée par les femmes et la danse orientale, qui charrie un imaginaire très féminin et sulfureux. L'idée est de faire bouger les lignes des assignations et de réparer.

Les personnages Emma et Amany jongleront avec différents objets, mots et histoires qui permettront de raconter leurs parcours et ceux des femmes qui les entourent. L'idée d'une dramaturgie du jonglage permettra de créer de la distance et de l'humour avec ce sujet sérieux :

Les objets qui nous menacent, les objets de la féminité, les objets qui nous entravent, les objets de la masculinité, les objets qui nous réconfortent, les objets de l'amour, les objets qui nous donnent de la force, les objets de l'enfance retrouvée ou perdue à jamais, les objets qui réparent.

Chaque objet évoque un personnage, une époque, une vague du féminisme ou un tsunami émotionnel.

Les mots qui nous permettent de nous définir, les mots qui libèrent et ceux qui enferment, les mots qui soignent, qui aident à mieux dormir, à mieux aimer les autres et soi aussi. Les mots qui nous permettent de nous entendre et ceux qui nous séparent. Les mots d'amour et les mots qui blessent, qui lacèrent la dignité.

Les histoires qui nous inspirent, les histoires qui nous portent, celles dont on hérite et dont on ne sait pas quoi faire. Les histoires qu'on invente pour soi ou pour les autres, les histoires qu'on tait et celles qu'on n'a jamais sues. Les histoires qu'on tisse pour se fabriquer des possibles.

Faire exister tout au long du texte la métaphore de ce avec quoi on doit jongler en tant que femme, quelle que soit notre histoire.

Je trouve passionnant de confronter toutes ces questions à un public jeune qui, au-delà du fait qu'il est le réceptacle de ce que la société lui offre, est en pleine construction. Se forger son propre rapport à l'amour, à son histoire, aux autres en général et à soi dépend beaucoup des représentations auxquelles nous sommes confrontés.

Ce texte s'adressera particulièrement aux collégien-nés qui entrent dans l'adolescence et ses questionnements autour du corps et du genre. On proposera aux collégien-nés d'écrire des petits papiers qu'on glissera dans des bouteilles avec lesquels Emmanuelle et Prescillia pourront jongler. Ces petits papiers seront des questions, des vœux, des invocations d'héroïnes pour se donner de la force, des messages récoltés pendant les ateliers. Ils serviront de points de départ à des discussions avec le public après le spectacle encadrées par des personnes formées à la question des violences sexistes et sexuelles.

Jongler avec les mots, les histoires, les corps, les objets.

Jongler pour rendre sensible à ce qui traverse la société dans son ensemble.

Partager ce avec quoi chacun-e ne veut plus jongler.

Déposer, souffler, respirer et repartir, délestées.



LE PUBLIC

Un spectacle tout public à partir de 12 ans

ELLES JONGLENT DANS LES VAGUES est un spectacle tout public mais il souhaite s'adresser tout particulièrement aux collégiens et au lycéens à partir de 12 ans.

Ces jeunes sont né.es peu de temps avant #MeToo, ce sont celles et ceux à qui on parle enfin de consentement.

Mais où en sont-ils vraiment ?

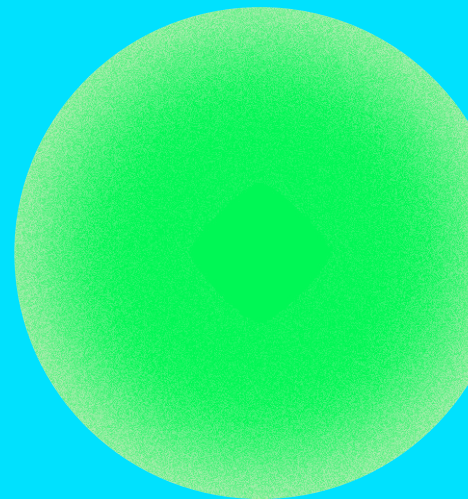
Les stéréotypes de genre, les rapports sexistes et la naissance de la violence arrivent très tôt.

C'est là qu'il faut aller, c'est à eux et elles qu'il faut raconter ces histoires mais aussi et surtout imaginer, rêver d'autres récits, se rêver au-delà des identités qui nous assignent à des récits écrits d'avance.

ELLES JONGLENT DANS LES VAGUES est le récit d'un long processus d'émancipation et de libérations non seulement du carcan des assignations de genres, des violences faites aux femmes et aux enfants mais aussi des assignations familiales, culturelles et sociales.

Des situations complexes que traversent beaucoup d'adolescent.e.s, pour qui peu d'espaces sécurisant offrent la possibilité de s'exprimer à ce sujet.

Le spectacle, suivi d'un échange, crée le cadre de cet espace de confiance.



LE PROCESSUS DE CRÉATION

Comme toujours dans le travail de la compagnie il est profondément ancré dans la rencontre

LA PAROLE DES FEMMES

La compagnie Les Alouettes Naïves a créé plusieurs spectacles sur la question des violences sexistes et sexuelles, À CORPS RETROUVÉ, texte de Penda Diouf en 2021 et FRAGILE ARMURE, texte de Karima El Kharraze en 2023. L'écriture et la création prenaient déjà leur source dans la rencontre et l'échange avec des femmes. Ce sera encore le cas ici.

En amont de la création, tout au long de l'élaboration du texte, l'équipe du spectacle sollicitera des femmes, rencontrées dans les maisons de quartier et les médiathèques de Sevrans et Villepinte.

Nous les interrogerons sur les messages qu'elle souhaiteraient adresser aux jeunes au sujet des violences de genres et des rapports de domination.

Ces messages, anonymes ou pas, seront écrits, enregistrés ou/et filmés.

Ils seront ensuite insérés physiquement, ou sous forme de QR code, dans des bouteilles, pareilles à des bouteilles à la mer.

Ces bouteilles seront confiées ensuite à des adolescent.es pour entamer un dialogue intergénérationnel autour de la question des violences de genre.

L'ADRESSE AUX ADOLESCENT.ES

Ici nous voulons nous adresser à des adolescent.e.s et nous ne sommes plus des adolescent.e.s depuis longtemps !

Comment faire pour ne pas trahir leurs pensées ?

Que savent les adolescent.te.s d'aujourd'hui sur le sexisme, les violences faites aux femmes, le féminisme, l'émancipation ?

De quoi ont besoin les jeunes, de quelles paroles, de quelles images ?

Avant de commencer à écrire le spectacle, nous prendrons le temps de les rencontrer et de les écouter : en classe, dans leurs quartiers, leurs clubs de sport.

LES BOUTEILLES À LA MER(E)

Simple bouteille en plastique, elle est détournée pour composer, par accumulation, l'élément principal de la scénographie.

Ces bouteilles seront remplies de messages manuscrits ou tapuscrits, de photos, de QR codes qui enverront vers un lien permettant d'écouter ou de voir des messages...

Ces messages ce sont des témoignages, réels ou imaginaires, de femmes ou de jeunes qui racontent ou s'interrogent sur les violences et les rapports de domination.

Ce sont aussi des messages qui rêvent d'un monde auquel nous voulons consentir.

Les bouteilles pourront être exposées sous forme d'installation.

Elles seront également la base de la scénographie du spectacle, certaines seront ouvertes de façon aléatoire pendant les représentations.



L'EQUIPE

EMMANUELLE RIGAUD

METTEUSE EN SCÈNE & INTERPRÈTE

Comédienne de formation, Emmanuelle Rigaud a collaboré avec des figures marquantes de la scène contemporaine, telles que Stanislas Nordey et Christine Letailleur au Théâtre des Amandiers de Nanterre et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, ainsi qu'avec Mohamed Rouabhi au Petit Odéon – Théâtre de l'Europe.

En parallèle, elle approfondit sa maîtrise des danses de femmes du Moyen-Orient et des danses tsiganes, explorant ainsi des univers artistiques riches et contrastés. C'est à la croisée de ces deux univers — le théâtre et la danse — qu'elle fonde en 2000 la compagnie Les Alouettes Naïves.



Performeuse, comédienne, danseuse, Emmanuelle Rigaud engage son corps et son humanité pour capter la poésie du monde, dans ce qu'il a de plus tendre comme de plus violent.

Elle porte sa danse et son jeu là où les mots et les corps sont invisibilisés : dans les prisons, les campements roms, les centres d'hébergement d'urgence et les structures accompagnant des femmes victimes de violences. Toutes ensemble, elles dansent avec joie et fierté, et construisent des espaces sécurisants où le mouvement et la parole deviennent des outils de résilience et d'émancipation.

Ces rencontres nourrissent ses créations théâtrales, qu'elle développe en collaboration avec des auteur·ices (Penda Diouf, Denis Lachaud, Catherine Zambon, Karima El Kharraze), des vidéastes (comme Chrystel Jubien), ainsi que des chorégraphes, musiciens, circassiens et plasticiens.

Ces collaborations artistiques contribuent à élaborer un geste poétique puissant, qui permet aux spectateur·ices d'appréhender et de transcender les réalités des violences et des rapports de domination qui sont abordées sur scène.

KARIMA EL KHARRAZE

AUTRICE

Autrice et metteuse en scène, Karima El Kharraze se forme en littérature comparée et en arts du spectacle en France et en Allemagne.

Elle s'intéresse aux voix minoritaires, aux généalogies féministes, à la diglossie ou encore à la poésie des quartiers périphériques où elle a grandi.

Depuis 2012, elle fait des allers-retours entre le Maroc et la France pour créer le spectacle autobiographique *Arable* (Edition Les Cygnes), *Madame Flynna* (Edition Les Lisières) qui s'inspire de la figure de Touria Chaoui, première aviatrice marocaine ou encore *Le Cafard* et *L'Orchidée*.



Elle participe à la création et aux réflexions du collectif *Décoloniser les arts* ainsi qu'à leur publication aux Editions de l'Arche. Elle adapte pour le théâtre *Le Cœur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers avec le soutien de la Chartreuse-CNES (compagnonnage avec Ahmed Madani qu'elle assiste sur le spectacle *F(l)ammes*).

Elle co-écrit et joue dans la lecture-spectacle *Soeurs* (en tournée actuellement) avec Penda Diouf et Marine Bachelot Nguyen. Elle co-écrit avec Christelle Harbonn *Le Sel* (Edition Koïné), collabore avec des artistes comme Eva Doumbia (*Autophagies*), Zoé Grossot (*En avant toutes !*) ou Malik Soarès (*Quasar*). Elle a bénéficié d'une résidence d'écriture avec la Comédie de Valence dont le texte *Commun.e.s* est publié en février 2023. Sa pièce *Madame Flynna*, destiné au jeune public, est actuellement en tournée.

Elle collabore en 2023 avec Emmanuelle Rigaud avec le projet *FRAGILE ARMURE*, texte qu'elle écrit à partir de témoignages de femmes victimes de violence.

PRESCILLIA AMANY KOUAMÉ

INTERPRÈTE

Prescillia Amany Kouamé est née le 13 septembre 1993 à Abidjan en Côte d'Ivoire. En 2002, à 9 ans, elle quitte son pays pour suivre sa mère en France. Elle commence le théâtre au collège avec sa professeure de français puis sa classe d'anglais et c'est à la suite de cette expérience qu'elle décide de devenir comédienne. Après le lycée, elle entame une formation au cours Myriade à Lyon pendant deux ans, en parallèle, elle acquiert quelques expériences cinématographiques en jouant dans le court métrage *Les grossesses de Charlemagne* de Slomka et Mathieu Rumi. Ensuite, elle passe des concours d'écoles supérieures dont les Teintureries à Lausanne sous la direction de Nathalie Lannuzel et François Landolt qu'elle intègre en 2014 pour 3 ans. Les Teintureries lui ont permis de s'ouvrir à l'univers artistique des différents metteur.e.s en scène qu'elle a rencontrés durant sa formation et à des nouvelles disciplines comme la danse contemporaine enseignée par le chorégraphe Marco Cantalupo.



Une fois diplômée, Prescillia a travaillé sur la scène Suisse avec le metteur en scène Eric Devanthéry dans *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams et en France avec la Compagnie les vents de Traverse dans *Les étoiles dansantes*.

Depuis 2019 elle travaille avec Joël Pommerat - Compagnie Louis Brouillard en tant qu'interprète de *Contes et Légendes*.

DIMAS TIVANE

COLLABORATEUR JONGLAGE

Dimas Tivane est jongleur, musicien, danseur et marionnettiste.

Il débute son parcours artistique au sein de la compagnie de théâtre mozambicaine Gungu Theatre Company, qui lui a donné l'occasion de prendre part à la formation de jonglage initiée par le Centre culturel Franco-Mozambicain à Maputo avec Thomas Guérineau. Il devient jongleur-interprète dans 2 spectacles mis en scène par Thomas Guérineau : *Maputo- Mozambique* pièce pour 6 jongleurs-musiciens et *Petite Rêverie* (2019) duo pour le très jeune public. Il joue dans *Trio* avec Leïla Martial et Thomas Guérineau au Triton (Les Lilas) dans le cadre d'une création avec le Festival Maad in 93.



Cela fait six ans qu'il se perfectionne dans cette discipline tout en y associant la musique et la danse. Il a travaillé avec Nathan Israël, Pich, Kim Huynh et Antek (Gandini Juggling), Nicolas Mathis et Julien Clément (Collectif Petit Travers), Johan Swartvagher, Jive Faury, Emmanuel Perez (Plus Petit Cirque du Monde). Dimas Tivane est également directeur artistique de la compagnie mozambicaine des Marionnettes Géantes (Associação das Marionetas Gigantes de Moçambique).

En 2024, il crée son solo *NKAMA*, une pièce de 30 minutes qui mélange le jonglage, le rythme et la danse.

STEFANO GILARDI

COLLABORATEUR MISE EN SCÈNE

Comédien et metteur en scène italien, Stefano vit et travaille en France depuis presque 35 ans.

Dans les théâtres ou dans la rue (et quelque fois au cinéma), de Lille à Montréal, du Cotentin à Constantine, il aime faire entendre ces langues qu'il a fait siennes : le français, l'italien (bien sûr) ou la langue des signes française (LSF).

Textes contemporains (Beckett, Koltès, Heiner Müller, Daniel Danis, Yordan Plevnes) ou classiques (Molière, Hölderlin, Beaumarchais, Sophocle), théâtre forain (cie La Famille Magnifique) ou spectacle qui mêle interprètes professionnels et jeunes adultes handicapés, son travail d'interprète et de metteur en scène consiste à comprendre, apprendre et porter la langue des autres. Parfois même, la langue de ceux qui ne parlent pas, ou un peu différemment.

Depuis 10 ans, il intervient comme comédien auprès de jeunes (milieu scolaire, PJJ...) dans le cadre d'actions de sensibilisation et de prévention autour de grands thèmes sociétaux (sexisme, harcèlement, LGBTphobie, michetonnage...). Son action est de d'encourager la parole, d'aider les jeunes à formuler une pensée qui leur est propre. Et à prendre conscience que les mots qu'ils portent ne sont parfois pas les leurs, mais ceux des autres : le groupe, la famille, le quartier. Ces échanges permettent alors de libérer la parole.

Stefano Gilardi a collaboré avec Emmanuelle Rigaud pour le spectacle À CORPS RETROUVÉ.



CONSTANCE ARIZZOLI

SCÉNOGRAPHE

Plasticienne, scénographe, vidéaste, metteuse en scène

Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en scénographie. Elle a travaillé comme scénographe notamment auprès de Juliette Plihon, Joséphine de Meaux, Pascale Nandillon, Sébastien Eveno, Serge Tranvouez, Vincent Lacoste, Olivier Coulon-Jablonka, ainsi que pour le Théâtre Kantor à l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon et l'Opéra Royal de Wallonie. Elle a été l'assistante du scénographe et metteur en scène Daniel Jeanneteau ainsi que de Françoise Darne pour des muséographies, avec le Salon du livre et de la Presse Jeunesse.



Sa rencontre avec le metteur en scène Ricardo Lopez Muñoz l'a amenée à monter plusieurs projets en tant que collaboratrice, scénographe et auteur de Théâtre, notamment à la Comédie de Saint- Etienne et au théâtre de la Tempête.

Entre 2016 et 2018, elle a enseigné la scénographie à l'université de Picardie.

Avec Aurélie Leroux et Daniela Labbé Cabrera elle collabore en tant que scénographe au projet d'installation immersive (En)quête de notre Enfance, avec deux spectacles à destination d'un très jeune public (6 mois) Opus 1 et Opus 2 inspirés par le graphiste Katsumi Komagata.

Dans le prolongement de cette expérience, elle crée deux spectacles : Air(e)s de couleurs – Rouge, crée au Festival Téatr'Enfant (le Totem) à Avignon en 2017 et Air(e)s de couleurs – Bleu crée au Festival Premières Rencontres en octobre 2020.

Avec Mélodie Marcq, metteur en scène et comédienne, elle crée les spectacles Des livres en Live, quin mêlent albums jeunesse et vidéo et L'écran de mes rêves, une conférence théâtrale, visuelle et musicale sur le sommeil animal, crée au Théâtre du Parc/ Théâtre Dunois en 2022, au sein du Collectif I am a bird now.

LA COMPAGNIE

LES ALOUETTES NAÏVES

SPECTACLES

Le Ventre rouge - 2001 une production des Alouettes Naïves en collaboration avec la Ville de Montreuil - Théâtre Berthelot, l'Espace Jemmapes-Paris et le Théâtre du Chaudron-Paris.

Corps mal dit ? - 2004 une coproduction des Alouettes Naïves et de la MTD d'Epinay-sur-Seine, avec le soutien du Conseil Général 93, la Ville d'Epinay-sur-Seine et la Fondation European Culture.

La Vie, c'est pas maintenant ! - 2008 une coproduction des Alouettes Naïves et du Pôle Ressources Musiques et Danses du Monde de Seine-Saint-Denis et en partenariat avec Lilas en Scène - Les Lilas. Avec l'aide du Conseil Général 93, du Centre National de la Danse - Pantin et Maison Populaire de Montreuil

La Danse des putains - 2011 une production des Alouettes Naïves créée dans le cadre de l'événement Dansons le monde !

Vous dansez ? - 2014 une production des Alouettes Naïves créée dans le cadre d'une résidence de projet à Sevrans. Vous dansez ? a reçu le soutien de la Ville de Sevrans, de l'ACSE, de la DRAC Ile-de-France dans le cadre du dispositif Culture et Lien Social et du Conseil Général de l'Essonne. Avec l'aide de la MJC de Ris-Orangis et la Maison d'Arrêt des Femmes de Fleury-Mérogis. Avec l'aide d'Arcadi Ile-de-France dans le cadre des plateaux solidaires. Vous dansez ? a bénéficié de l'accueil en résidence de l'Akvarium, lieu culturel au Pré-Saint-Gervais.

Pendant ce temps - 2017 Commande de texte à Denis Lachaud sur la question du lien que les femmes en prison ont avec leurs enfants pendant l'incarcération. Coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Lecture dans le cadre de la Piste d'envol en décembre 2017. Lecture au Théâtre Paris Villette en avril 2018. Soutien du théâtre de l'Akvarium à Paris et de La Palène (Rouillac -16).

À Corps retrouvé - 2021 Commande de texte à Penda Diouf dans le cadre d'une résidence d'écriture à La Maison de Femmes de Saint-Denis - création en 2021 au Vent se Lève, Paris 19e

https://www.youtube.com/watch?v=es9-YORPZcU&t=4s&ab_channel=EmmanuelleRigaud

Ma place, c'est partout où je veux aller - 2023 - déambulation chorégraphique et participative.

Fondation Armée du salut et Coopérative De Rue et De Cirque, Paris 13e

<https://www.youtube.com/watch?v=36xOgmPkOLE&t=7s&abchannel=EmmanuelleRigaud>

Fragile Armure - 2023 - texte de Karima El Kharraze - projet participatif avec La Poudrerie, scène conventionnée Art et Territoire à Sevrans et l'USAP - Hôpital Robert Ballanger

<https://youtu.be/ZzWBIY627Y4>

>Lien non répertorié, ne pas partager

EVÉNEMENTS

Dansons le monde ! Montreuil - mai 2011 Cet événement a réuni 6 compagnies, 8 spectacles (Théâtre Berthelot-Montreuil), 4 stages de pratiques, 1 bal, et a permis la réalisation de :

MéliMélo Drom, un spectacle avec les enfants roms du Bas-Montreuil.

Un projet des Alouettes Naïves en collaboration avec la Ville de Montreuil. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et du Centre National de la Danse au titre du dispositif Danses en amateur et répertoire. En partenariat avec Les Villes des Musiques du Monde, Mondomix et la revue Cassandre-Horschamp. En collaboration avec le service culturel et la mission rom de la Ville de Montreuil, la Maison Lounès Matoub - Centre social du Bas-Montreuil, le Théâtre Berthelot, le Studio Albatros, la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, l'association Lieu Ecoute Accueil et l'association Rue et Cité.

Soirée nomade - Montreuil - mai 2013 événement festif de musique et de danse (concert, déambulation, performances, concert, bal) associant les habitants d'un lieu de vie rom, le Théâtre des Roches et les habitants du quartier. Une collaboration avec la Ville de Montreuil / Les Roches - maison des pratiques amateurs et l'ALJ 93.

FILM

Quand je suis né je savais danser - 2011 de Chrystel Jubien et Emmanuelle Rigaud - une coproduction des Alouettes Naïves et par le Collectif des Musiques et de Danses du Monde en Ile-de-France avec le soutien de la Région Ile-de-France et la Ville de Montreuil.

https://www.youtube.com/watch?v=9sqAZqUS3ZM&ab_channel=akhabacom

PROJET FEMMES EN MOUVEMENT

Danser en prison - ateliers et créations avec des femmes incarcérées

Depuis 2008, 1000 femmes environ de la Maison d'Arrêt des Femmes de Fleury-Mérogis ont eu accès à l'atelier de danse hebdomadaire animé par Emmanuelle Rigaud.

Interventions de 19 artistes d'horizons différents (danseurs.euses, autrices, photographes, musiciens.nes, plasticiennes, circassien).

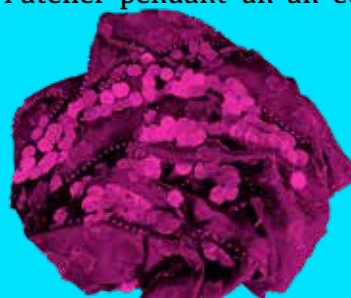
Création de 10 spectacles co-construits avec les femmes incarcérées.

2 créations de la compagnie ont été inspirées par son travail en milieu carcéral

En 2007 Emmanuelle Rigaud écrit et interprète LA VIE C'EST PAS MAINTENANT !

En 2017 la compagnie commande une pièce à l'auteur Denis Lachaud sur le thème du lien entre les femmes en prison et leurs enfants. Le texte PENDANT CE TEMPS est élu coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, Paris.

1 film documentaire. En 2018 la réalisatrice Chrystel Jubien filme l'atelier pendant un an et réalise le documentaire **POUR QUI DANSER ?**



Coups de hanche et poings levés **ateliers et créations avec des femmes victimes de violences**

Depuis 2018 la compagnie propose un atelier de danse hebdomadaire à la Maison des Femmes de Saint-Denis. Un projet des Alouettes Naïves en collaboration avec La Maison des Femmes de Saint-Denis et soutenu par l'Agence Nationale de la Cohésion Sociale et la Ville de Saint-Denis, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis / AGIR in Seine-Saint-Denis, la Région Ile-de-France et la Fondation de France.

300 femmes environ ont participé depuis à cet atelier.

1 spectacle a été co-créé avec un groupe de femmes - en collaboration avec l'Académie Fratellini en novembre 2021.

1 création de la compagnie a été inspirée par ce travail à la Maison des Femmes.

En 2019 l'autrice Penda Diouf est en résidence à la Maison des Femmes de Saint-Denis dans le cadre du dispositif départemental «auteurs en Seine-Saint-Denis». Elle suit les ateliers de danse pendant un an et écrit le texte À CORPS RETROUVÉ, solo de théâtre et de danse mis en scène et interprété par Emmanuelle Rigaud – création 2020-2021



© Louise Oligny

Depuis 2021 la compagnie propose un atelier hebdomadaire

aux femmes suivies à l'Unité Spécialisée d'Accompagnement du Psycho-traumatisme de l'hôpital Robert Ballanger de Sevrans-Tremblay - en partenariat avec La Poudrerie, scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans.

En 2023 l'autrice Karima El Kharraze suit les ateliers de danse dans le cadre d'une résidence d'écriture et produit un texte qui sera interprété le 9 décembre 2023 à l'Espace François Mauriac à Sevrans.

Un projet des Alouettes Naïves en collaboration avec La Poudrerie-théâtre des habitants, scène conventionnée Art en territoire de Sevrans / L'Hôpital Robert Ballanger, l'association Rougemont Solidarité. Avec le soutien de CDC Habitat dans le cadre du dispositif Des idées pour nos quartiers.

Prendre sa place au féminin

ateliers et créations avec des femmes hébergées ou résidentes en CHRS.

Projet destiné aux femmes hébergées ou résidentes de la Cité de Refuge - Cité des Dames / Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale de la Fondation Armée du Salut, Paris 13e.

Une collaboration avec la Coopérative De Rue et De Cirque-RueWATT, fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public, Paris 13e. Mars 2023 - juin 2024.

Une danse à soi

Parcours artistique et culturel destiné à des femmes vulnérables accompagnées par l'association La Main Tendue d'Aubervilliers. Un projet en collaboration avec Les Villes et des Musiques du Monde/Le Point Fort, scène conventionnée Musiques et Danses du Monde, Aubervilliers

CALENDRIER

SAISON 2025-2026

> MEDIATION

septembre 2025 – juin 2026

Rencontres avec les femmes et les jeunes. Création des Bouteilles à la Mer(e) / Sevrans, Villepinte, Pierrefitte.

> RÉSIDENCES

septembre 2025 – juin 2026

Résidence d'écriture de l'autrice Karima El Kharraze dans les Médiathèques de Sevrans dans le cadre du dispositif *Ecrivain.ne.s* en Seine-Saint-Denis.

27-31 octobre 2025

Résidence de recherche aux Tréteaux de France - Centre dramatique national / Aubervilliers
@ les 2 comédiennes / le conseiller jonglage
travail sur le croisement danse-jonglage

6 au 9 mars 2026

Résidence de recherche à La Maison du Peuple de Pierrefitte
@ l'autrice / les 2 comédiennes / les 2 comédiennes / la scénographe
Essai avec les bouteilles - Premiers extraits de texte
14 mars 2026 - sortie de résidence performance/débats

4 au 6 juin 2026

Résidence de création à L'Espace François Mauriac de Sevrans
6 juin 2026 : sortie de résidence
@ l'autrice / les 2 comédiennes / les 2 comédiennes / la scénographe

SAISON 2026-2027

> RÉSIDENCES & CRÉATION

août-septembre 2026

2 semaines de résidences de création (en cours)

mi-octobre 2026

1 semaine résidence de création - CENTRE JOSEPH KESSEL, Villepinte

mi-octobre 2026

> 2 représentations au CENTRE JOSEPH KESSEL, Villepinte
> 2 représentations à la MICROFOLIE, Sevrans

autour du 25 novembre 2026

Journées pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.
> 3 représentations à la MAISON DU PEUPLE, Pierrefitte
> THÉÂTRE BERTHELOT, Montreuil



CONTACTS



PorUmFio © Anna Maria Maiolino

LES ALOUETTES NAÏVES

60 rue Franklin 93100 Montreuil

siret : 432 799 096 00040 / ape : 9001 Z / licence : PLATESV-R-2021-014294

METTEUSE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHE

Emmanuelle Rigaud - artistique@lesalouettesnaives.com - 06 76 77 53 13

COMMUNICATION ET PRODUCTION

Cécile Le Glouët - contact@lesalouettesnaives.com - 06 15 16 67 32

WWW.LESALOUETTESNAIVES.COM